

20^e volume de son *Bildschmuck der Frühdrucke*. (Voir les N^{os} 1030 à 1684). Le *Heldenbuch* de Wolf Dietrich en contient à lui seul plus de 150, de même le livre des voyages dans la Terre Sainte de Mandeville, dont il a fait trois éditions (1483, 1484 et 1488); de nombreuses gravures se trouvent aussi dans le *Hortus Sanitatum*. (Voir Schramm, vol. 20, N^o 1495 à 1608), sans parler de nombreux autres ouvrages qui contiennent environ dix à vingt gravures, comme le *Fasciculus* de Rolewinck, l'imitation de Thomas a Kempis, la *Legenda aurea* de Jacobus a Voragine, la *Construction* de la ville de Rome etc. etc.

MARTIN FLACH (1487—1500)

Né à Kuttolsheim près Strasbourg, Martin Flach obtint le droit de bourgeoisie en novembre 1472 par son mariage avec Cathérine, fille du cordonnier Jean Dammerer. Il se fit inscrire dans la tribu des orfèvres comme la plupart des imprimeurs. D'après Wimpheling il aurait pris la succession d'Adolphe Rusch, le gendre de Mentelin. Flach mourut le 26 octobre 1500. Sa veuve se remaria l'année suivante à l'imprimeur Jean Knobloch qui reçut de ce fait le droit de bourgeoisie le 21 mai 1501 et hérita en même temps l'imprimerie de Flach père, de sorte que le fils Martin Flach junior dût quitter l'officine de son père et se pourvoir ailleurs.

Les premiers imprimés de Flach qui portent son nom ne datent que de l'année 1487. Tous les ouvrages que les bibliographes lui ont attribués avant cette date lui ont été faussement attribués; on a confondu l'imprimeur Martin Flach de Bâle avec celui de Strasbourg et a attribué à ce dernier les impressions qui provenaient de Martin Flach de Bâle. On connaît environ une centaine d'ouvrages sortis des presses de Flach, pour la plupart des ouvrages de théologie, en outre quelques grammaires latines ainsi que quel-

*) Voir Schmidt, Répertoire Vol. VII, p. VIII.